

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
CENTRAFRIQUE:
LA FEUILLE DE
ROUTE DE LUAN-
DA DANS «UNE
IMPASSE TOTALE»

La feuille de route pour la paix en Centrafrique a été signée, à Luanda, capitale de l'Angola, en septembre 2021, sous les auspices de la Conférence internationale pour la région des Grands Lacs (CIRGL). Le ministre rwandais des Affaires étrangères et la secrétaire d'État aux relations étrangères de l'Angola, chargés du suivi de la feuille de route pour la paix en Centrafrique, étaient en visite dans le pays, vendredi 14 janvier, pour faire le point sur sa mise en œuvre. Cette visite a eu lieu au moment où cette feuille de route est dans une « impasse totale ».

RÉGION AN-
GLOPHONE DU
CAMEROUN :
«CERTAINS Y
TROUVENT LEUR
INTÉRÊT»

Le séminaire annuel des évêques du Cameroun a pris fin, samedi 15 janvier. Après cinq jours de travaux dans la ville de N'Gaoundéré, région de l'Adamaoua, la conférence épiscopale a notamment « dénoncé avec force » les crises continues du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et de l'Extrême-Nord », les régions anglophones du pays. C'est monseigneur Emmanuel Abbo, évêque de N'Gaoundéré, qui a présidé les travaux. Pour la conférence épiscopale, si ce conflit s'enlise depuis maintenant plus de cinq années, c'est que certains y trouvent leur intérêt.

Mali : IBK est mort !

L'ANCIEN président malien Ibrahim Boubacar Keïta, qui a dirigé le Mali entre 2013 et 2020, est décédé hier à son domicile de Bamako.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

«Le président IBK (Ibrahim Boubacar Keïta) est décédé ce matin à son domicile, à Bamako», a indiqué une source familiale. Une information confirmée par plusieurs membres de cette même famille. Ibrahim Boubacar Keïta, élu président du Mali en septembre 2013, avait été renversé par des militaires en août 2020.

Ibrahim Boubacar Keïta, qui se réclamait de la gauche, a connu une ascension fulgurante sous Alpha Oumar Konaré, premier président (1992-2002) de l'ère démocratique du Mali. Il a notamment été Premier ministre de 1994 à 2000. Prétendant malheureux à l'élection présidentielle de 2002, il tient sa revanche en accédant au palais de Koulouba, le siège de la présidence malienne à Bamako, en 2013.

En septembre 2018, le président réélu du Mali, Ibrahim Boubacar Keïta, prête serment à Bamako pour un second mandat à la tête d'un pays toujours en proie aux attaques jihadistes. Boubou et bonnet blancs, «IBK», 73 ans, réélu le 20 août 2018 au second tour pour cinq années de plus, avait lu le serment contenu dans la Constitution malienne devant la Cour suprême, durant une cérémonie au Palais de la Culture de Bamako, retransmise en direct sur la télévision publique. «Je jure devant Dieu et le peuple malien de préserver en toute fidélité le régime républicain, de respecter et de faire respecter la Constitution et la loi, de remplir mes fonctions dans l'intérêt supérieur du peuple, de préserver les acquis démocratiques, de garantir l'unité nationale, l'indépendance de la patrie et l'intégrité du territoire national», avait-il alors déclaré. La Cour constitutionnelle l'a proclamé le 20 août 2018 vainqueur de la présidentielle avec 67,16%



Photo: DR

IBK, l'ancien président du Mali de son vivant.

des suffrages au second tour du 12 août, pour 32,84% à l'ancien ministre des Finances Soumaïla Cissé. Soumaïla Cissé, n'avait alors pas reconnu sa défaite et appelé les Maliens à une «mobilisation

pacifique et non violente pour défendre leurs droits démocratiques». Le président Keïta a été investi alors que le Mali est confronté aux violences djihadistes. Le nord du pays était tombé en mars-avril 2012 sous

la coupe de groupes jihadistes liés à Al-Qaïda, en grande partie chassés ou dispersés par une intervention militaire lancée en janvier 2013 à l'initiative de la France, qui se poursuit actuellement.

Bio-portrait



Photo: DR

Il était proche du président français Emmanuel Macron.

J.O
Libreville/Gabon

Ibrahim Boubacar Keïta naît le 29 janvier 1945 à Koutiala. Son grand-père est mort lors de la bataille de Verdun. Il part en France à l'âge de 13 ans faire ses études secondaires au lycée Janson-de-Sailly à Paris et au lycée Askia-Mohamed de Bamako. Il étudie à la faculté des

lettres de l'université de Dakar puis à l'université Panthéon-Sorbonne et à l'Institut d'histoire des relations internationales contemporaines (IHRIC), rattaché auprès de la même université. Il est titulaire d'une maîtrise d'histoire et d'un diplôme d'études approfondies en politique et relations internationales.

Il fréquente dans le même temps des

milieux politiques de gauche radicale et la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France, où il se lie d'amitié avec le Guinéen Alpha Condé. Ibrahim Boubacar Keïta laisse une veuve, Keïta Aminata Maïga, et a quatre enfants. Son fils Karim fut député et est le gendre d'Issaka Sidi-bé, ancien président de l'Assemblée nationale.

Après ses études, il est chargé de recherche au CNRS et enseigne les systèmes politiques du tiers-monde au centre Pierre-Mendès-France, annexe de l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne.

De retour au Mali, il devient conseiller technique principal du Fonds européen de développement (FED), chargé de la mise en œuvre du premier programme de microréalisations par la Communauté économique européenne au Mali. Il est ensuite directeur-représentant de Terre des Hommes France (TDHF), ONG française et internationale pour le Mali, le Burkina Faso et le Niger. La suite de sa carrière se passe de commentaires.